CAML LIGHT 1 - ASPECTS IMPÉRATIFS DE CAML

Les fonctions constituent le concept central de CAML, qui pour cette raison est appelé un langage fonctionnel. Citons Pierre Weis, l'un des principaux développeurs de CAML: "il n'y a pas de restriction à la définition et à l'usage des fonctions, qu'on peut librement passer en argument ou retourner en résultat dans les programmes". La **programmation fonctionnelle** est un style de programmation où, pour l'essentiel, on définit des fonctions que l'on applique. Un programme est une expression, exécuter le programme revient à évaluer cette expression.

La <u>programmation impérative</u> ¹ repose sur un schéma conceptuel différent : un programme est vu comme une séquence d'instructions ; chacune d'elles ayant pour effet de modifier l'état de la mémoire de l'ordinateur (typiquement : une affectation modifie la valeur d'une variable, c'est-à-dire remplace le contenu d'une "case mémoire" par un autre contenu). Exécuter un programme consiste, à partir d'un état initial, à effectuer une suite finie d'instructions.

A vrai dire, **Caml** n'est pas un langage *purement* fonctionnel : il comporte aussi des traits impératifs. Cela signifie qu'il est possible d'utiliser des **références** (qui correspondent aux variables du **pascal** : cases mémoires dont le contenu est modifiable), de manipuler des tableaux (appelés **vecteurs**) dont les éléments sont modifiables, ainsi que des **chaînes de caractères**. Plus généralement, **CAML** permet de définir des types "mutables" (ce sujet sera repris dans un document ultérieur).

D'autres constructions typiques d'une programmation impérative sont les **boucles** et (encore que cela soit discutable) les **tests**.

1. Références

En **PASCAL**, si x est une variable de type integer (l'analogue du type int de **CAML**), alors l'instruction x := x + 1 a pour effet d'incrémenter x (càd : lui ajouter 1). Cette syntaxe est quelque peu ambigüe. En effet, le même symbole x est utilisé pour désigner deux entités distinctes : à gauche de :=, il s'agit de la **variable** x (une "case mémoire"), tandis qu'à droite, il s'agit de la **valeur** de cette variable (le "contenu" de la case mémoire).

En CAML, la syntaxe n'est pas ambigüe :

```
let x = ref 3;;
x : int ref = ref 3

!x;;
- : int = 3

x := 4;; (* observer : la valeur d'une affectation est () *)
- : unit = ()

!x;;
- : int = 4

x := !x + 1;; (* On constate ici la non-ambiguité signalée plus haut *)
- : unit = ()

x;;
- : int ref = ref 5
```

^{1.} on dit aussi "procédurale".

On dit que x est une **référence** vers un int. Le type de la variable x est int ref.

Les références de CAML sont l'analogue des pointeurs 2 de PASCAL ou C.

A noter que le mot-clef ref désigne, à la fois, le nom d'un type paramétré et le nom du constructeur.

Pour accéder à la valeur contenue dans une référence, on utilise l'opérateur (unaire) de **déréférencement**, noté!

Pour modifier la valeur contenue dans une référence, on utilise l'opérateur (binaire) d'**affectation**, noté :=

Une autre syntaxe pour l'expression x := !x + 1 (resp. x := !x - 1) est incr x (resp. decr x).

En résumé:

Création d'une référence :

```
let identificateur = ref valeur [in ...]
```

Accès à la valeur :

! identificateur

Modification de la valeur :

identificateur := valeur

Les adresses *physiques* des objets ne sont pas accessibles en CAML.

2. Tests

La syntaxe générale d'une expression conditionnelle est :

```
if condition then expr1 else expr2
```

où **condition** est une expression de type bool, et où **expr1**, **expr2** sont des expressions de <u>même</u> type (voir 2.4 ci-après). La valeur de l'expression conditionnelle est ce type commun.

Examinons quelques exemples ...

2.1. **Signe d'un entier.** La fonction signe renvoie -1, 0 ou 1 selon que l'argument est négatif, nul ou positif :

```
let signe x =
   if x < 0 then -1 else if x > 0 then 1 else 0
;;
signe : int -> int = <fun>
```

2.2. Comparaison de trois quantités. La fonction max3 renvoie le plus grand de ses trois arguments :

```
let max3 a b c =
  let m = if a < b then b else a in
    if m < c then c else m
;;
max3 : 'a -> 'a -> 'a -> 'a = <fun>
```

On notera au passage que max3 est polymorphe (comme l'opérateur <) :

^{2.} pointeur = une variable ayant pour valeur l'adresse en mémoire d'une autre.

```
max3 4 3 8;;
- : int = 8

max3 'B' 'I' 'C';;
- : char = 'I'

max3 "chameau" "dromadaire" "bosse";;
- : string = "dromadaire"
```

2.3. **Utilisation de begin et end.** Si l'expression **expr1** est une séquence d'expressions (séparées par des points-virgules), il est nécessaire de l'encadrer par un couple de parenthèses, ou (si l'on préfère) par les mots-clefs begin et end. Même chose, bien sûr, pour **expr2** :

```
let affiche_bizarre a b =
  if a < b then (
   print_int a;
   print_string " est plus petit que ";
   print_int b
  )
  else (
   print_string "le produit de ";
   print_int a;
   print_string " par ";
   print_int b;
   print_string " vaut : ";
   print_int (a*b)
 );
 print_newline ()
affiche_bizarre : int -> int -> unit = <fun>
affiche_bizarre 3 4;;
3 est plus petit que 4
-: unit =()
affiche_bizarre 4 3;;
le produit de 4 par 3 vaut : 12
-: unit =()
```

L'omission des parenthèses (ou de begin et end) peut conduire à des erreurs de syntaxe (qui sont donc détectées à la compilation), mais aussi à des problèmes qui ne se manifestent qu'à l'exécution. Exemple :

```
let f x =
   if x = 0 then
     print_string "Division par 0\n"
   else
     print_string "L'inverse est : \n";
     print_float (1. /. (float_of_int x));
     print_newline ()
;;
f : int -> unit = <fun>

f 8;;
L'inverse est :
0.125
- : unit = ()
```

```
f 0;;
Division par 0
inf.0
- : unit = ()
```

On constate que la division par 0 a quand même eut lieu!

La solution correcte consiste à grouper ce qui suit le else :

```
let f x =
   if x = 0 then
      print_string "Division par 0\n"
   else (
      print_string "L'inverse est : \n";
      print_float (1. /. (float_of_int x));
      print_newline ();
)
;;
f : int -> unit = <fun>
f 0;;
Division par 0
- : unit = ()
```

2.4. **Erreurs fréquentes.** Les expressions expr_1 et expr_2, correspondant aux deux branches du test, doivent être du même type :

Si le type de expr1 est unit, alors la partie else devient optionnelle :

if condition then expr

```
let affiche mot1 mot2 saut_de_ligne =
   print_string mot1;
   if saut_de_ligne then print_newline ();
   print_string mot2
;;
affiche : string -> string -> bool -> unit = <fun>
affiche "voici " "voila" false;;
voici voila- : unit = ()
affiche "voici " "voila" true;;
voici voila- : unit = ()
```

mais sinon, sa présence est obligatoire :

```
let racine x =
   if x > 0.0
   then sqrt x
;;
Toplevel input:
>..if x > 0.0
> then sqrt x
This expression has type unit,
but is used with type float.
```

3. Boucles

Une boucle consiste en l'évaluation répétée d'une expression. Cette répétition se poursuit soit un nombre prédéterminé de fois (boucle inconditionnelle), soit tant qu'une certaine condition est vraie (boucle conditionnelle).

3.1. **Boucle inconditionnelle.** La syntaxe générale est :

```
for i = expr1 to expr2 do expr done
```

Les expressions expr1 et expr2 sont d'abord évaluées en des entiers i1 et i2, puis l'expression expr est évaluée i2-i1+1 fois consécutivement (sauf si i1 > i2, auquel cas elle n'est pas évaluée du tout). Comme dans le cas des tests, expr peut être une séquence d'expressions (mais cette fois, plus besoin de parenthèses, puisque les mots-clefs do et done jouent déjà le rôle de délimiteurs).

La valeur d'une expression for ... done est (). Pour effectuer une boucle "descendante", on remplace to par downto.

3.1.1. Factorielle d'un entier.

```
let fact n =
  let p = ref 1 in
    for k = 1 to n do p := !p * k done;
  !p
;;
fact : int -> int = <fun>
fact 5;;
- : int = 120
```

3.1.2. Suite de Fibonacci.

```
let fib n =
  let a = ref 0 and b = ref 1 in
    for k = 2 to n do
      let c = !a + !b in
      a := !b;
      b := c
    done;
  !b
;;
fib : int -> int = <fun>
fib 12;;
- : int = 144
```

3.1.3. Deux boucles imbriquées. Soit à calculer, pour $n \in \mathbb{N}^*$ donné, l'expression $S_n = \sum_{i=0}^n \left(\sum_{j=0}^n \frac{1}{i+j^2+1} \right)$:

```
let u n =
  let s = ref 0. in
    for i = 0 to n do
        for j = 0 to n do
        let r = float_of_int (i + j*j + 1) in
            s :=!s +. 1. /. r
        done
        done;
    !s
;;
u : int -> float = <fun>
u 50;;
- : float = 21.5105062553
```

3.2. Boucle conditionnelle. La syntaxe générale est :

```
while condition do expr done
```

L'expression expr est évaluée de façon répétée, tant que l'expression condition est évaluée à true. Comme pour les boucles for, expr peut être une séquence d'expressions.

La valeur de l'expression while ... done est ().

Principal problème posé par cette construction : si la condition n'est jamais évaluée à false, la boucle ne se termine pas ... Il faudra donc, pour chaque cas étudié, s'assurer de la terminaison. Pour cela, on essaie généralement de mettre en évidence une quantité entière et positive qui décroît strictement à chaque tour de boucle. Ce thème sera développé en classe.

3.2.1. Liste des caractères ASCII.

```
let ascii debut fin =
  let i = ref debut in
  while!i <= fin do
     print_char (char_of_int!i);
     print_char ' ';
     incr i;
     if ((!i - debut) mod 25 = 0) then print_newline ()
     done;
     print_newline ()
::</pre>
```

Les caractères sont numérotés, selon le code ASCII (American Standard Code for Information Interchange 3), de 0 à 127. Les caractères 0 à 31 ainsi que 127 ne sont pas imprimables (ce sont des caractères de contrôle, par exemple : $9 \rightarrow TAB$ (tabulation horizontale), $10 \rightarrow LF$ (Line Feed = saut de ligne), $13 \rightarrow CR$ (carriage return = retour chariot), $127 \rightarrow DEL$ (suppression de caractère) ...). Le caractère de code ASCII 32 est l'espace ...

```
ascii 32 126;;
! " # $ % & ' ( ) * + , - . / 0 1 2 3 4 5 6 7 8
9 :; < = >? @ A B C D E F G H I J K L M N O P Q
R S T U V W X Y Z [ \ ] ^ _ ' a b c d e f g h i j
k l m n o p q r s t u v w x y z { | } ~
- : unit = ()
```

^{3.} On pourra consulter par exemple http://fr.wikipedia.org/wiki/ASCII

3.2.2. *Algorithme d'Euclide*. Bien que l'opérateur mod soit prédéfini, écrivons une fonction qui calcule le reste de la division euclidienne de a par b (a,b entiers positifs et b non nul) :

```
let reste a b =
  let r = ref a in
    while (!r >= b) do
      r := !r - b
    done:
   !r
reste : int -> int -> int = <fun>
let pgcd u v =
 let a = ref u and b = ref v in
    while!b <> 0 do
      let t = !b in
        b := reste!a!b;
        a := t
    done:
   !a (* le pgcd est donné par le dernier reste non nul *)
pgcd : int -> int -> int = <fun>
pgcd 171568 45320;;
-: int = 8
```

4. Deux Types Mutables

4.1. Vecteurs.

4.1.1. *Généralités*. Un vecteur peut être vu comme une succession de cases mémoire contigües. Chacune est directement accessible par son numéro d'ordre (son index) et la numérotation commence à 0.

La création d'un vecteur peut se faire par citation, en utilisant les délimiteurs ⁴ [| et |] :

```
let v = [|1;4;1;4;2|];;
v : int vect = [|1;4;1;4;2|]
let w = [|"Ceci","est","un","vecteur"|];;
w : string vect = [|"Ceci","est","un","vecteur"|]
```

On accède en lecture à un élément par la syntaxe vecteur.(index)

```
v.(1);;
- : int = 4
w.(3);;
- : string = "vecteur"
```

L'accès à une case qui n'existe pas déclenche une exception :

```
w.(10);;
Uncaught exception: Invalid_argument "vect_item"
```

On peut aussi créer un vecteur en utilisant la fonction make_vect :

^{4.} Attention : les délimiteurs [et] seront utilisés pour les listes.

```
let v = make\_vect 5 0; (* vecteur de longueur 5, initialement nul *)
v : int vect = [|0; 0; 0; 0; 0|]
```

puis en "remplissant" à l'aide d'affectations :

```
v.(0) <- 1; v.(1) <- 4; v.(2) <- 1; v.(3) <- 4; v.(4) <- 2;; - : unit = ()
```

D'une façon ou d'une autre, la longueur d'un vecteur est fixée définitivement à sa création (un vecteur est une structure de données **statique**, contrairement à une liste, qui est une structure de données **dynamique**). La fonction pré-définie vect_length renvoie la longueur d'un vecteur :

```
vect_length v;;
- : int = 5
```

On a vu ci-dessus qu'un vecteur peut être, par exemple, de type int vect ou de type string vect. En fait, il peut s'agir d'un vecteur de n'importe quoi ... Le type vect est un **type paramétré**. Cela entraîne logiquement que la fonction vect_length soit **polymorphe**:

```
vect_length;;
- : 'a vect -> int = <fun>
```

De même, le vecteur vide, noté [||], n'a pas de type précis :

```
[||];;
- : 'a vect = [||]
```

'a (lire α) est une variable de type : elle désigne n'importe quel type.

4.1.2. Deux exemples. La fonction suivante calcule le plus grand élément d'un vecteur :

```
let max_vect v =
  let n = vect_length v in
  let m = ref v.(0) in
    for i = 1 to n-1 do
       if v.(i) >!m then m := v.(i)
       done;
  !m
;;
max_vect : 'a vect -> 'a = <fun>
max_vect [|3;1;4;1;5;9;2|];;
- : int = 9
```

La fonction suivante teste la présence d'un élément dans un vecteur :

```
let is_in_vect x v =
  let n = vect_length v in
    let result = ref false in
    let i = ref 0 in
      while!i < n &!result = false do
        if v.(!i) = x then result := true;
        incr i
        done;
    !result
;;
is_in_vect : 'a -> 'a vect -> bool = <fun>
is_in_vect 7 [|3;1;4;1;5;9;2|];;
```

```
- : bool = false
is_in_vect 5 [|3;1;4;1;5;9;2|];;
- : bool = true
```

4.2. Chaines de caractères.

4.2.1. *Généralités*. Une chaîne de caractère est délimitée par une paire de guillemets ⁵ :

```
let s = "Hello world!";;
s : string = "Hello world!"
```

On accède à chaque caractère de la chaine par son rang (à partir de 0, comme pour les vecteurs). La syntaxe est **chaine.[index]** :

```
s.[0];;
- : char = 'H'
s.[50];;
Uncaught exception: Invalid_argument "nth_char"
```

Le message d'erreur ci-dessus nous apprend que cette syntaxe est une abbréviation ⁶ pour **nth_char chaine index** :

```
nth_char s 4;;
- : char = 'o'
```

Exercice → *Trouver l'analogue de* **nth_char** *pour les vecteurs.*

Pour modifier la valeur d'un caractère, la syntaxe est similaire à celle vue pour les vecteurs :

```
s.[0] <- 'h';;
- : unit = ()
s;;
- : string = "hello world!"</pre>
```

La fonction string_length renvoie la longueur d'une chaine :

```
string_length s;;
- : int = 13
```

Pour mettre bout à bout deux chaines de caractères, on dispose de l'opérateur de **concaténation** ^ :

^{5.} le caractère " doit être précédé d'un backslash s'il doit faire partie de la chaîne.

^{6.} A ne pas confondre avec v.(k), qui suppose que v est un vecteur. Une chaine de caractères n'est \underline{pas} un vecteur de caractères!

Montrons pour finir comment on extrait une sous-chaine d'une chaine de caractères donnée :

```
let s = "Ma chaine de caractères" in
  sub_string s 3 5;;
- : string = "chain"
```

La syntaxe de sub_string est donc sub_string chaine debut longueur:

```
sub_string;;
- : string -> int -> int -> string = <fun>
```

4.2.2. Deux exemples. La fonction suivante compte le nombre de chiffres d'une chaine de caractères :

```
let nb_chiffres s =
  let n = string_length s in
    let nb = ref 0 in
      for i = 0 to n-1 do
        let c = s.[i] in
        if (c >= '0') & (c <= '9') then incr nb
      done;
    !nb
;;
nb_chiffres : string -> int = <fun>
nb_chiffres "Le mois de février comporte 28 ou 29 jours";;
- : int = 4
```

Un palindrome est une chaine de caractères qui coïncide avec son "image mirroir".

Exemple : "radar" est un palindrome. La fonction suivante détermine si la chaine passée en argument est un palindrome :

```
let is_palindr s =
  let n = string_length s in
    let s' = make_string n '-' in
      for i = 0 to n-1 do
        s'.[i] <- s.[n-1-i]
      done;
      s = s'
;;
is_palindr : string -> bool = <fun>
is_palindr "tulastropecrasecesarceportsalut";;
- : bool = true

is_palindr "cette phrase n'est pas un palindrome";;
- : bool = false
```

Lorsque l'écriture de fonctions récursives aura été abordée, on pourra revenir sur cet exemple ...